



François Vernier, Ingénieur Forestier

François Vernier a fait toute sa carrière professionnelle à l'Office Nationale des Forêts en Lorraine. Il est retraité depuis 2011.

Il exerce encore, au titre de son expertise, d'autres fonctions dans des institutions **dont il est membre:** Académie Lorraine des Sciences dont il préside la section Biologie Animale et Végétale et Sciences de l'Environnement, Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel du Grand-Est, Conseil scientifique du Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges

ou dont il est président: Pôle lorrain du futur Conservatoire Botanique National Nord-Est FLORAINE, association des botanistes lorrains créée en 1997 et qui organise chaque année conférences, herborisations, études, inventaires floristiques, publications des travaux dans son bulletin de liaison (Willemetia) et sa revue scientifique LASER.

Cette revue se poursuit désormais dans « *Les nouvelles archives jurassiennes et Nord-Est de la France* » fruit d'une collaboration entre les trois Sociétés Botaniques d'Alsace, de Franche Comté et de Lorraine en vue de la création du Conservatoire Botanique National du Grand Est.



Bibliographie en qualité d'auteur, co-auteur ou coordinateur:

- Flore de Lorraine - 1994 - Édition Jean-Pierre KRUCH - Raon l'Etape (88) - 365 p. 115 pl.
- Plantes des sous-bois 1999 - Collection les hommes et la nature - Édition ONF - Paris - 47 p.
- Nouvelle Flore de Lorraine - 2001 - Édition Jean-Pierre KRUCH - Raon l'Etape (88) - 544 p. 136 pl.
- Glaner dans l'Est 2005 - Tétras Éditions - Courchevel - 171 p.
- Glaner les fruits sauvages - 2009 - co-auteur avec Nadège LEPEUDRY- Tétras Éditions - Courchevel - 171 p.
- Atlas de la flore lorraine - 2013 - coordinateur - Vent d'Est - Strasbourg - 1296 p.
- Plantes obsidionales - 2014 - Vent d'Est - Strasbourg - 192 p.
- Pierre-Joseph BUC'HOZ, Martyr de la botanique - 2016 - Vent d'Est - Strasbourg - 64 p.
- Guide de randonnées botaniques - 2016 - coordinateur - les Côtes de Moselle-Vent d'Est-Strasbourg - 224 p.
- Guide randonnées botaniques - 2018 - coordinateur - Autour du Pays de Saint-Dié - coordinateur- La Gazette lorraine - Floraine - Villers-lès-Nancy - 204 p.

De plantis obsidionalibus....

François Vernier est l'auteur de *Plantes obsidionales-2014* -Vent d'Est-Strasbourg-192pages.

« De quoi s'agit-il? » (Maréchal Foch)

Le célèbre Gaffiot, cher aux distingués latinistes, indique que *obsideo* signifie *occuper un lieu où l'on est installé* ou encore *assiéger*. La couronne obsidionale est celle que l'on remet au général qui a fait lever un siège,

« C'est à deux auteurs du Bulletin de la Société Botanique de France que nous devons le terme *obsidional* appliqué à des plantes. Eugène Gaudefroy et Edmond Mouillefarine présente une première communication du 10 novembre 1871 (avec) une première liste de 190 plantes nouvelles découvertes sur les emplacements des cantonnements militaires du siège de Paris. Un an après, une deuxième communication des mêmes auteurs relève 278 espèces étrangères sur les mêmes lieux. »

François Vernier – *Ces plantes de la guerre que l'on nomme obsidionales* in Le Journal de Botanique, n° 83 thématique- Des Botanistes dans la tourmente – 1914-1918- Société Botanique de France- 09/2018 p. 56-63



Fort de la Pompelle

François Vernier nous raconte dans cet article que les aveyronnais ont eu leur part dans la migration des plantes. En effet *Asplenium fontanum* (L.) Bernh. présent dans les régions montagneuses de la France (Sud-Jura, Alpes, Pyrénées, Massif central-sud, Causses et Rodez) est naturalisé en deux endroits précis de Lorraine: le fort de Manonviller près de Lunéville et le fort de Vieux Canton à Villey Saint Etienne, occupés à l'automne 1916 par le 124^e Régiment Territorial de Rodez pour y accomplir des travaux de défense, terrassements, tranchées, boyaux, abris, et réseaux de barbelés. Les spores de ce taxon auraient voyagé avec les troupes.

Hippolyte Coste était au fait de ce phénomène. Emile Borel, Mathématicien et Académicien des Sciences y fait allusion dans son discours prononcé le 16 août 1927 lors de l'inauguration de la stèle Coste sur la place de l'église à Saint Paul des Fonts: « Il n'était étranger à aucune des phases évolutives de la Botanique et, en particulier, il suivait avec attention les progrès de la géographie botanique. Je me rappelle une longue conversation que j'ai eue avec lui, sur le quai de la gare de Saint-Paul, et dans laquelle il m'expliquait les perturbations qu'apporte, dans cette géographie botanique, la diffusion des graines par les chemins de fer. »